SUISSE • SANTÉ • HAÏTI

Rapport annuel 2020

1. Haïti

Source: Wikiipédia

Haïti -
État situé au centre des quatre Grandes Antilles :
Cuba, La Jamaïque, Hispaniola (Haïti + la République dominicaine) et Porto Rico

2. Suisse-Santé-Haïti - Aperçu

Suisse-Santé-Haïti (SSH)

- Fournit des soins ambulatoires médicaux à environ 50'000 personnes à l'intérieur des terres haïtiennes
- Gère à cet effet deux centres de santé et une maternité
- Atteint les personnes habitant les zones reculées de sa zone de desserte par deux petites cliniques fixes
- Surveille la courbe de croissance des nourrissons dans leur zone d'habitations par ses 12 agents de santé
- Est le deuxième employeur de la région avec une cinquantaine d'employé.e.s locaux et est donc également un acteur économique important
- Verse environ 95% de ses récoltes de fonds directement à ses projets sur place

3. Les services proposés par SSH

- **Prévention**
  Vaccinations, administration de vitamines et de vermifuges, contrôle systématique de la croissance et du poids des nourrissons, contrôles préventifs (notamment gynécologiques et obstétriques).
- **Conseils**
  Planning familial (y compris distribution de préservatifs/moyens de contraception hormonaux), grossesse/accouchement, IST (notamment VIH), nutrition, hygiène, etc.
- **Traitements**
  Maladies infectieuses (tuberculose, abcès, dengue, malaria, etc.), maladies des voies respiratoires, malnutrition, maladies digestives (insalubrité de l'eau), problèmes circulatoires, blessures simples, etc.

- **Naissances** dans notre maternité à Plassac
- T**ransfert** des patient.e.s à l'Hôpital Albert Schweitzer, Deschapelles, pour une prise en charge en milieu stationnaire

Par **consultation**, nous facturons l'équivalent d'environ **70 centimes**[1]. Tout y est inclus, même les médicaments. Notre objectif est de donner de la valeur à nos services et que les patient.e.s soient, en contrepartie, d'accord de les payer. Une partie importante de ces entrées sert à financer les soins pour des personnes en situation de grande précarité (patient.e.s et employé.e.s) et le reste va dans un fonds pour des projets communautaires (irrigation, latrines, construction de routes, approvisionnement en eau potable, etc.)

4. Haïti en 2020

- Les **catastrophes naturelles** ont à nouveau frappé en Haïti. La tempête tropicale Laura a causé de nombreux ravages et inondations dans notre région de desserte à la fin août, tuant 31 personnes et inondant, endommageant ou détruisant environ 600 maisons. En moyenne, Haïti est victime d'ouragans encore plus destructeurs deux fois par décennie.
- La **situation politique** est confuse et instable. Le pays n'a ni premier ministre ni gouvernement depuis mars 2019. En janvier 2020, le président Jovenel Moïse a dissout la Chambre des députés à la fin de la période législative de cinq ans sans qu'aucune nouvelle élection ne soit organisée. Quant au Sénat - la chambre haute - il n'était pas clair combien parmi ses 30 membres allaient conserver leur siège. Selon Moïse c'était dix, selon le Sénat, c'était dix-neuf. La Police nationale ne laissa donc pas entrer plus de 10 sénateurs dans la salle du Sénat. Par conséquent, le Sénat ne pouvait adopter aucune résolution. Depuis lors, les partis n'ont pas réussi à se mettre d'accord pour arrêter une date pour de nouvelles élections. Le président Moïse dirige le pays par décret et des manifestations antigouvernementales de plus en plus violentes secouent Haïti.
- En 2020, la **sécurité publique** s'est à nouveau détériorée. Dans les grandes villes et sur les routes nationales, les barrages routiers, les extorsions et les enlèvements aux conséquences souvent fatales par des gangs lourdement armés et bien organisés sont réguliers. La Police nationale, qui manque de ressources et est mal équipée, n'est pas en mesure de garantir la sécurité publique. Nombreux sont celles et ceux qui peinent à lui faire confiance car supposée gangrénée par la corruption omniprésente.
- Le **coronavirus** a également atteint Haïti. En raison du faible nombre de tests effectués, l'étendue de l'épidémie dans le pays n'est pas vraiment connue. À la fin de 2020, moins de 0,5 % de la population avait été testée. La Covid-19 est considérée par beaucoup comme une maladie ne touchant que les Blancs et avec peu d'incidence pour la population locale ; le meilleur moyen de s'en protéger étant les pratiques vaudou. Les personnes atteintes par ce virus se replient sur elles-mêmes afin d'échapper à la stigmatisation sociale. Seuls quelques cas isolés de malades de la Covid sont connus dans la région que nos centres de santé desservent. Bien que le gouvernement préconise des mesures de précaution, il n'impose pas de restrictions contraignantes. Aucun préparatif de vaccination à l'échelle nationale n'est en cours.

5. Nos services de santé en 2020

Nos services de santé se situent dans la **vallée de l'Artibonite**[2] (oval bleu):

Source: Map No. 3855 Rev. 5, UNITED NATIONS February 2016

En règle générale, nous pouvons être **satisfaits de 2020**:

- Heureusement, nos services de santé n'ont pas été directement impactés par les **troubles politiques et les menaces criminelles** à l'échelle nationale. Toutefois, en raison de la dangerosité des voies de circulation qui restent aussi souvent bloquées, nous avons également connu des moments où l'approvisionnement était très compliqué. C'est précisément, lorsqu'un pays dysfonctionne à ce point, qu'un engagement fiable en faveur de la population qui souffre est de la plus haute importance.
- Nos patient.e.s continuent d'apprécier la **fiabilité et la qualité** de nos services. Si nous n'étions pas là, personne d'autre ne fournirait de soins médicaux ambulatoires de base dans cette région. Les troubles actuels font augmenter la malnutrition (jusqu'à 50 % de la population en sont atteints dans certaines régions) et de ce fait le risque de tomber malade est accru. Nos programmes de nutrition tentent d'y remédier.
- Dans la première moitié de l'année, le **nombre de nos consultations** a diminué en raison des incertitudes liées à la pandémie. Toutefois, il est à nouveau remonté dans le courant de la deuxième moitié, pour atteindre à peu près le même niveau que l'année précédente.
- Dans nos centres de santé, nous respectons scrupuleusement les **mesures de protection sanitaire** contre la Covid 19 : port du masque, lavage des mains, distance sociale. Dans l'aire d'attente, une vidéo en créole, faite par nos soins, tourne en boucle pour expliquer ces mesures[3].

Les principaux piliers de nos activités sont nos **deux centres de santé** de Plassac et de Valheureux. Ensemble, ils couvrent les besoins en santé primaire d'environ 50 000 personnes.

Dans le centre de santé de Plassac

Le centre de santé de Plassac comprend également une **maternité** et deux **cliniques dites fixes**. Celles-ci sont beaucoup plus petites que les centres de santé, mais offrent les mêmes services, à l'exception des examens de laboratoire. Elles sont situées dans les zones les plus éloignées de notre zone de desserte, là d'où il n'est pas possible de faire l'aller-retour à pied jusqu'au centre de santé de Plassac en une journée[4].

La clinique fixe de Calvaire

Plassac est également la base d'où partent 12 **agents de santé**. Ils/elles sont sans arrêt en déplacement dans notre zone de desserte.

La population sait où et quand elle pourra les rencontrer. Ce sont particulièrement des mères et leurs jeunes enfants qui se rendent à cet endroit. Les enfants sont pesés, mesurés par les agents de santé et les mères instruites sur les risques pour la santé – notamment en matière de malnutrition. Sur place, les enfants sont vaccinés et reçoivent des vitamines, notamment la vitamine A, afin de prévenir la cécité. Si besoin, les enfants et leur mère sont envoyés au centre de santé. Les agents de santé tiennent des registres de famille dans lesquels sont répertoriés tous les membres de la famille ainsi que, non seulement les nouvelles naissances, mais aussi les décès, les mouvements familiaux (immigration/émigration), ainsi que les maladies et les accidents. En Haïti, il n'y a ni contrôle de la population ni registres d'état civil.

Evolution du nombre de consultations dans les centres de santé (cliniques fixes inclues)

	2014	**2015**	**2016**	**2017**	**2018**	**2019**	**2020**
Plassac	26'373	27'034	36'321	32'564	32'377	32'309	24'224
Valheureux	19'206	20'112	27'780	27'100	26'289	26'137	21'813
Total	**45'579**	**47'146**	**64'101**	**59'664**	**58'666**	**58'446**	**46'037**

L'augmentation exceptionnelle des consultations en 2016 était due à une forte épidémie de grippe. Elle a également amené des personnes d'autres régions à rejoindre nos centres. Depuis lors, les chiffres s'étaient stabilisés à un bon 58 000. En 2020, entre avril et juillet (1ère vague du Corona), ils avaient chuté de manière significative, puis sont remontés progressivement pour atteindre environ le niveau de l'année précédente en fin d'année. Toutefois, le nombre total de consultations annuelles est resté bien en deçà du niveau de l'année précédente, à environ 46 000.

Les consultations 2020 selon les publics cibles et le genre

	Plassac	Valheureux
Enfants (<15 ans)	7'382	7'601
Adultes	11'376	12'482
Femmes enceintes	3'936	889
Planning familial	1'530	841
TOTAL	**24'224**	**21'813**
Hommes	29,9%	31.9%
Femmes	71,1%	68,1%

La maternité de Plassac

Le nombre de naissances dans notre maternité a légèrement diminué, passant de 410 à 394 au cours de l'exercice écoulé. Cette baisse est imputable au seul mois d'avril : avec une moyenne de 33 naissances par mois, il n'y en a eu que 17 en avril. L'incertitude entourant le début de la première vague du corona a probablement conduit à davantage de naissances à la maison. Dès le mois de mai, le nombre de naissances dans notre maternité est remonté à 30 et au cours du second semestre, il a atteint un total de 223 naissances, soit 37 par mois, pour un total de 394 naissances sur l'ensemble de l'année.

2014*	2015	2016	2017	2018	2019	2020
57	**254**	**288**	**333**	**418**	**410**	**394**

*Ouverture de notre maternité en mai 2014

Avec notre maternité, SSH souhaite contribuer à réduire le très haut taux de mortalité existant en Haïti parmi les femmes en couches et les nouveau-nés. Bien sûr, il n'existe aucune preuve statistique d'un tel succès, mais nous pouvons au moins dire qu'il n'y a heureusement eu aucun décès dans notre maternité jusqu'à présent.

Accoucher dans une maternité, est une démarche qui demande un changement culturel énorme pour une future maman qui, depuis des décennies avait l'habitude de mettre au monde son enfant parmi les siens à la maison. Elle doit choisir si, pour ce moment si important, elle va accoucher dans un environnement, certes anonyme mais sous bonne surveillance professionnelle et dans d'irréprochables conditions d'hygiène ou accoucher à la maison, environnement sécure et traditionnellement familier. Le fait que tant de femmes optent pour les soins professionnels dans notre maternité ne peut être considéré comme acquis dans un pays comme Haïti, où les traditions jouent un rôle important.

6. Formation continue de nos collaborateurs et collaboratrices

Le programme de formation continue annuelle du personnel des soins dans les centres de santé, mené avec succès depuis 2012, a malheureusement dû être mis en pause en 2020. En raison de la situation instable du pays et de la pandémie, il n'a pas été possible d'engager de médecin formateur. La Dresse Kettia Désir, médecin haïtienne, directrice médicale de nos deux centres de santé, s'exprimait en ces termes début 2021 : " Malgré toutes les difficultés que nous avons rencontrées en 2020, nous sommes heureux d'avoir pu maintenir en permanence les opérations dans nos établissements".
Nous espérons que le programme de formation continue sera à nouveau reconduit en 2021.

7. Aperçu des finances en 2020

La Fondation SSH clôt ses comptes de l'année 2020 avec des

- *Charges pour un montant de CHF* 588'038 et des
- *Produits de CHF* 612'750

Avec un **excédent** de CHF 24 712 (année précédente : - 5 300 CHF). Les comptes sont vérifiés par la société fiduciaire BDO. L'autorité de surveillance des fondations de la Confédération suisse vérifie si les dépenses ont été effectuées conformément aux buts de la fondation.

Une décision de politique monétaire prise par le gouvernement a eu un impact majeur sur les comptes 2020 : soudainement, en octobre, le gouvernement a **drastiquement réévalué à la hausse** le change de la **monnaie nationale** et a fixé le taux de référence pour un dollar américain à 62 Gourdes au lieu de 104 Gourdes[5]. En d'autres termes, alors que nous devions auparavant payer 9 dollars US pour 1 000 gourdes, le prix pour le même montant est passé à environ 16 dollars US à partir d'octobre - sans que cela ne nous apporte une quelconque valeur ajoutée.

Les postes de dépenses les plus importants sont (en 1 000 CHF) :

	2020	**2019**
Salaires: 1 Suisse, environ 50 Haïtien.ne.s	309	301
Médicaments, matériel médical	138	163
Autres: Transport, gaz/eau, entretien des bâtiments, organe de révision des comptes, matériel de bureau, carburant, investissements, augmentation des liquidités, etc.	141	95
Total	**588**	**559**

- Les salaires sont restés pratiquement inchangés. Comme nous payons la plupart des salaires en dollars américains - en accord avec nos employé.e.s – le nouveau taux de conversion de la Gourde n'a eu qu'un impact mineur sur ce poste.
- La réduction des consultations en lien avec la pandémie durant le printemps/été 2020 a entraîné une baisse des dépenses de médicaments et de matériel.
- Dès le début du mois d'octobre, l'appréciation massive de la monnaie locale a entraîné une augmentation significative des coûts. En raison de la situation incertaine de l'approvisionnement, nous avons également augmenté nos stocks sur place en 2020.
- Pour les mêmes raisons, nous avons également renforcé nos liquidités sur place (+25'000 CHF)

En raison de la détérioration massive du taux de change, les **perspectives financières** pour 2021 et les années suivantes ne sont **pas très encourageantes**. Les dépenses que nous devons engager en Gourdes vont augmenter drastiquement. Il est clair que nous devrons faire des économies, mais cela ne suffira guère si nous voulons éviter une diminution de nos services. Nous allons également avoir besoin de plus de dons.

8. Activités en Suisse

Suisse-Santé-Haïti n'a **aucune charge salariale** en Suisse, toutes et tous œuvrent bénévolement. Les dépenses matérielles sont également réduites au minimum en Suisse, de sorte que le total des dépenses en 2020 en Suisse est inférieur à 5% du volume des dons reçus. Tous les autres fonds sont versés - selon les besoins et sur une base trimestrielle - directement sur le compte d'une banque de Saint-Marc, la ville la plus proche de notre centre opérationnel, auquel seul Norbert Morel, notre directeur sur place, a accès.
SSH ne reçoit aucune contribution du secteur public et est financé exclusivement par des dons de particuliers et d'institutions caritatives. La tâche la plus importante en Suisse est donc la **collecte de dons** afin de pouvoir financer nos services en Haïti.

- Environ trois quarts des dons versés à la fondation SSH proviennent **d'institutions caritatives** de Suisse et de la Principauté du Liechtenstein.
- L'autre quart provient de dons de **particuliers et de PME**. C'est l'association SSH qui se charge de collecter ces dons. 58% des donateurs et donatrices proviennent de Bienne et environs, 42% du reste de la Suisse. En 2020, l'association SSH a pu transférer un total de CHF 140 000 à la fondation SSH.

Pour parvenir à récolter ces dons, l'association SSH utilise plusieurs canaux : Organisation d'événements, contacts avec les médias, publications/newsletter, site internet, réseaux sociaux, bouche-à-oreille, etc.
Au fil des ans, SSH a gagné la confiance d'environ 1 400 donatrices et donateurs. Cela nous réjouit et nous encourage pour poursuivre notre travail en Haïti.

Les 16 personnes qui travaillent pour SSH en Suisse sur une base de volontariat et avec beaucoup d'engagement viennent de différentes sphères professionnelles. Ces différentes compétences créent des synergies bienvenues. Des jeunes ont rejoint l'équipe alors que certains fondateurs sont toujours impliqués.

En raison de la situation sanitaire, le traditionnel Tea Time de fin d'année a été annulé durant l'exercice écoulé. En lieu et place, nous avons mis sur pied une vente aux enchères, organisé et géré par Ricardo. Des célébrités d'ici et d'ailleurs ont eu la gentillesse de mettre à disposition de SSH des rencontres insolites et/ou des objets originaux. Le total des gains récoltés par cette mise aux enchères est très satisfaisant puisque nous avons récolté la coquette somme de CHF 9'000.

9. Conclusion et remerciements

Notre engagement en Haïti n'est possible que grâce à un grand nombre de dons, petits et grands, provenant de Suisse et de la Principauté du Liechtenstein. Sans eux, nous serions obligés de cesser nos activités, avec pour conséquence que la population de notre zone de desserte n'aurait accès à aucun soin médical de première nécessité. Il en résulterait plus de malades, de décès, de personnes en situation de handicap et d'atteintes graves à la santé.

Au cours de l'exercice écoulé, il est particulièrement réjouissant de constater que nos installations sur place aient continué de fonctionner plus ou moins comme à l'accoutumée, malgré un travail d'accompagnement rendu difficile. Somme toute, c'est souvent la large couche de la population, la moins privilégiée, qui souffre le plus dans les situations compliquées. Nous tenons donc à adresser nos vifs remerciements à tout notre personnel en Haïti.

Nous ne considérons absolument pas comme évident le fait de recevoir chaque année un total de plus d'un demi-million de francs de dons. Pour de nombreux donateurs et donatrices, cela signifie un sacrifice personnel. Celles et ceux qui restent solidaires avec des personnes qui n'ont pas eu la chance de naître sur la face ensoleillée du monde méritent un grand respect et une grande reconnaissance. Nous tenons donc à remercier très sincèrement toutes nos donatrices et tous nos donateurs pour leur générosité, leur loyauté et leur fidélité. Nous remercions également toutes celles et ceux qui nous soutiennent d'une manière ou d'une autre.

Bienne, le 24 mars 2020

Le conseil de fondation et le comité SSH

www.suissesantehaiti.ch

---

[1] Calculé au taux de change avant la réévaluation massive de la monnaie nationale en octobre 2020. À titre de comparaison, le revenu par habitant en Haïti était alors de 2,1 dollars par jour. Il est le plus bas du double continent américain.

[2] Avec ses 320 km, l'Artibonite est le plus long fleuve d'Hispaniola (Haïti et République dominicaine). Il prend sa source dans les montagnes centrales de l'île à environ 3 000 m d'altitude et se jette dans la mer à l'ouest entre St-Marc et les Gonaïves. La vallée de l'Artibonite est encadrée latéralement par deux chaînes de montagnes : La Chaîne des Matheux au sud (1.575 m.a.s.l.) et les Montagnes Noires au nord (1.793 m.a.s.l.)

[3] https://www.youtube.com/watch?v=m21l-7g8hu0&t=59s

[4] Si vous souhaitez savoir où sont situés nos installations sanitaires, vous pouvez les trouver, par exemple sur Google Earth ou Google Maps, sous les coordonnées suivantes:

- Notre centrale à Deschapelles N19°04.896', W072°29.757'
- Centre de santé/Maternité de Plassac N19°03.678', W072°24.312'
- Centre de santé de Valheureux N18°59.365', W072°25.026'
- Clinique fixe de Mirault N19°07.699', W072°22.527'
- Clinique fixe de Calvaire N19°05.519', W072°26.825'

[5] Lla gourde haïtienne (HTG), monnaie nationale, n'est pas négociée sur le marché international des changes. Le taux de change est fixé par l'État.